

un peu d'argent si vous en avez besoin, au cas où vous voudriez mettre les voiles. »

Le patron apporta le vin et se retira discrètement derrière le comptoir où il s'assit en dardant sur eux un regard d'approbation presque religieux.

« Vous êtes des camarades ? »

« De ceux-là qui s'échappent », dit Délivrant avec enthousiasme. « Et qu'est-ce qui se passe ? Quand donc ça va-t-il déborder, croyez-vous ? »

« Bientôt ou jamais », dit le syndicaliste. « C'est-à-dire jamais, de notre vivant. Nous sommes enterrés sous l'industrialisme, comme le reste de l'Europe. Les nôtres, et jusqu'à nos camarades, sont rapidement en train d'acquérir une mentalité de bourgeois. Il y a danger que nous ne perdions tout ce pour quoi nous avons lutté... Si seulement nous avions pu nous emparer des moyens de production, comprenez-vous, alors que l'exploitation était encore faible et dans l'enfance, nous aurions pu les développer peu à peu à notre profit, faire de la machine l'esclave de l'homme. Chaque jour de retard rend la chose plus difficile. C'est une course, à qui, du communisme ou du capitalisme, se rendra maître de la péninsule. Dans l'âme, ça n'est encore ni l'un ni l'autre. »

Du poing il se frappa la poitrine.

« Il y avait combien de temps que vous étiez en prison ? »

« Un mois seulement, cette fois-ci, mais si on me repince, gare à moi. Ils ne m'auront pas. »

Il parlait calmement, sans gestes, en tournant de temps à autre une cigarette non allumée entre ses doigts bis.

« Mieux vaudrait sortir avant qu'il fasse nuit, hein ? » dit Tel.

« Quand vous reverra-t-on ? » dit Délivrant au syndicaliste.

« Oh ! on se retrouvera si vous restez quelques jours à Tolède... »

Délivrant se mit debout et prit l'homme par le bras.

« Dites-moi, permettez que je vous donne un peu d'argent ; ne faudra-t-il pas que vous gagniez le Portugal ? »

Le visage de l'homme se colora et il secoua la tête.

« Si nous avions les mêmes opinions... »

« Je suis de l'opinion de tous ceux qui s'échappent », dit Délivrant.

« Ce n'est pas pareil, mon ami. »

On se serra la main et Tel et Délivrant sortirent.

Deux voitures tendues de châles brodés aux couleurs voyantes passaient, avec fracas, sous l'arche sombre de la porte pour entrer en ville, remplies de dominos et de pierrots et d'arlequins qui jetaient des poignées de confetti à la foule sur les trottoirs. Tel en reçut dans la bouche. Une bande de petits enfants se mirent à danser autour de lui, moqueurs, pendant qu'il était là, au bord du trottoir, à cracher les confetti. Délivrant le prit par le bras et l'entraîna dans la rue à la suite des voitures, en se tordant de rire. Ce qui ficha l'autre en colère ; il retira son bras violemment et s'éloigna à grands pas par une rue sombre...

JOHN DOS PASSOS.

(Traduit par Léon Bazalgette.)



(Dessin d'Edy Legrand.)